

## CAUX

14 juillet 1998 Caux, Suisse

### Communiqué de presse

#### OUVERTURE DE LA 25<sup>ème</sup> CONFERENCE « L'HOMME ET L'ECONOMIE »

Les peuples étaient mal préparés pour les réajustements globaux mis en route par la chute du mur de Berlin, a dit hier soir à Caux un professeur allemand. Klaus-Heinrich Standke, président de l'Internationale Akademie Schloss Baruth, à Berlin, et conseiller spécial au directeur général de l'UNESCO, ouvrait par son intervention la 25<sup>ème</sup> rencontre annuelle « L'Homme et l'Economie ».

Est-ce que l'Europe est en train de devenir une puissance de deuxième zone, a demandé Standke. Sommes-nous les acteurs ou les victimes de la mondialisation ? Parlant des « valeurs de l'Europe nouvelle », il a mentionné la crise au Kosovo, où les Européens se sont tournés vers les Etats-Unis, parce qu'ils n'arrivent pas à se concerter, à parler d'une seule voix, mais accusent ensuite les Américains de vouloir dominer. Regrettant l'absence d'une identité européenne, Standke a cité Kissinger, l'ancien secrétaire d'Etat américain, qui voulait un nom, un numéro de téléphone à appeler au lieu de devoir contacter tous les ministres des Affaires étrangères d'Europe.

Nous devons maintenant faire face à des problèmes d'une ampleur jamais vue, a-t-il continué. Le plein-emploi n'est peut-être plus possible - mais le plus grand défi pour le continent est d'assurer du travail pour chacun, à l'est comme à l'ouest. « Nous avons besoin de plusieurs Caux, de cadres propices où des responsables économiques peuvent apprendre à intégrer des facteurs sociaux avec les facteurs économiques nécessaires, » a-t-il dit. Comment sortir de la seule préoccupation pour les intérêts des actionnaires, a-t-il demandé. L'Europe doit mettre les relations nord-sud en tête de l'agenda du siècle à venir - ce qui n'est absolument pas le cas pour le moment. Standke souhaite un vaste débat sur les valeurs universelles et la recherche d'une éthique globale.

« Notre vie personnelle et professionnelle est de plus en plus affectée par des événements qui échappent à notre contrôle, lit-on sur le programme des rencontres de Caux. Même ceux qui détiennent un pouvoir de décision peuvent se sentir démunis face aux réalités de la mondialisation. Plutôt que de céder aux pressions et de se laisser aller au découragement, la meilleure stratégie est de s'unir dans l'action et d'être de ceux qui forgent le monde de demain. »

Deux mille personnes participeront cette année aux rencontres du centre international du Réarmement moral à Caux, en Suisse, pendant six semaines de conférences placées sous le thème « Changer les pratiques du monde ». L'été a débuté le week-end dernier, avec une réflexion sur la Suisse : tirer les leçons du passé; apprendre les uns des autres; et rechercher un leadership centré sur les valeurs. Deux journées qui ont donné lieu à des échanges d'expériences entre Suisses face à leur histoire durant la deuxième guerre (l'accueil réservé aux réfugiés juifs, l'or nazi, les fonds en déshérence); Allemands, de l'est et de l'ouest face à leur passé fasciste et communiste; Australiens face à leurs relations avec le peuple aborigène; noirs et blancs des Etats-Unis et leurs combats contre le racisme.

Contact: Andrew Stallybrass, Christoph Spreng, Tel. +41 21 962 9111; Fax +41 21 962 9355;  
E-mail: [press@caux.ch](mailto:press@caux.ch)